

AU-DELÀ DE LA NATION? VIOLENCE COLLECTIVE
DANS LES PAYS TCHÈQUES DE 1914 À 1918

Ota Konrád

La contribution étudie la violence collective spontanée qui se produisit de plus en plus dans les pays tchèques pendant les deux dernières années de la Première Guerre mondiale. L'auteur interprète ce type de violence comme une forme spéciale de communication, avec laquelle les hommes, qui étaient touchés par l'effondrement de l'approvisionnement dans l'arrière pays, exprimèrent leur distance grandissante vis-à-vis du régime en place. Dans ce cas-là, il ne s'agissait pas d'explosions hystériques de colère et de frustration, mais d'expressions structurées de manière surprenante, qui témoignent du changement de mentalité pendant les dernières années de guerre.

En s'appuyant sur les études d'archives considérables, l'auteur se concentre sur la structure des protestations collectives, sur leurs idées de la justice ainsi que sur l'étendue et sur les formes de violence qu'elles utilisèrent. Il estime que les protestations reflétaient la perte progressive de légitimité de l'État, mais qu'il manquait aux manifestants une claire représentation d'un ordre nouveau. Ils voulaient résoudre immédiatement et sur place leurs problèmes. À cela, il faut inclure le petit rôle que jouait l'ethnicité pour la violence (en tant de guerre) sur le front intérieur. Dans la situation de pénurie générale, la signification des macrocommunautés – de la nation tout comme de l'Empire – se retira derrière les communautés locales ressenties de manière presque physique.